

Poème pour Gord Downie –
(sans titre – notes de terrain)

trop tard
le jour qui marque ton dernier
battement de cœur a passé
cette année
la première année, que j'avons
raconté ton histoire
en émissions spéciales à la télé
en documentaires à la radio, tout ce qu'il fallait
faire, pour te raconter, parce que
c'était peut-être le mieux que je pouvions faire
pour nous rapprocher de toi, une autre fois
de ta voix
de ton cœur qu'a fait pousser des chansons
de rois, de blé, qu'a créé
un ciel de prairies d'une ville
naufragée, de chansons qui voulient
la noyade d'un homme, qui l'aïdiont, à l'homme
à remonter un peu, toujours vers la surface
une miette humain, dans le temps
encore en vie, à respirer
souffler, prises sonores inspirées, expirées
tes chansons, terminaisons nerveuses
ondes électriques pour illuminer les ombres
de notre cœur

Et nous ne durons pas
cette vie, un rêve
nos efforts, excessifs
j'voulons davantage, pensons, crions
au-delà du temps, dans le temps
j'sons pressés, dépêchés, toujours à vouloir
trop, mais dans tout ça que tu laisses
dans chaque chanson de ton toi
les nœuds se défaisent, se transforment
font que la vie reprenne son souffle
poussent les voiles du bateau de paroles, ta plainte
ton hurlement, pousse
offre réconfort
énergie, douce âme
de son que j'naviguons astheure
vers toi, qui n'est plus
là

-- Georgette LeBlanc
8e Poète officielle du Parlement (2018-19)